

Le carnet du jour

11

DISTINCTION

Le chercheur Alain Tedgui récompensé par le prix Danièle-Hermann



Alain Tedgui, ici entouré du chancelier Gabriel de Broglie, de Danièle Hermann (à gauche) et de Jean-François Bach, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, a été récompensé à l'Institut de France pour ses travaux sur l'athérosclérose. Photo Michel Dufour

C'est désormais une tradition. Chaque année, la Fondation Recherche cardio-vasculaire, créée en 2001 au sein de l'Institut de France par Danièle Hermann, récompense en présence du chancelier Gabriel de Broglie et d'une quarantaine de personnalités, un professeur, un chercheur particulièrement méritant.

Après le professeur Philippe Menasché, chirurgien cardiaque à l'hôpital européen Georges-Pompidou, récompensé pour ses travaux sur le traitement de l'insuffisance cardiaque par thérapie cellulaire, et le professeur Joël Ménard, salué pour ses recherches sur le contrôle hormonal du métabolisme de l'eau, du sodium et du potassium, c'est à Alain Tedgui qu'est revenu cette année le prix doté d'une somme de 15 000 euros.

Directeur du Paris-centre de recherche cardio-vasculaire à l'hôpital européen Georges-Pompidou, directeur de recherche à l'Inserm, coordonnateur du réseau d'excellence européen European Vascular Genomics Network (EVGN) et éditeur européen de la revue *Arteriosclerosis Thrombosis and Vascular Biology*, cet éminent chercheur est récompensé pour ses contributions remarquables dans trois domaines : le rôle du monoxyde d'azote d'origine endothéliale et des métalloprotéinases matriciel-

les dans le remodelage des vaisseaux, le rôle de l'apoptose dans l'athéromatose, le rôle déterminant des cytokines anti-inflammatoires IL-10 et TGF dans la stabilité des plaques d'athérosclérose. Concrètement ses travaux ouvrent la voie à des stratégies d'immunothérapie pour inhiber la progression et les complications de l'athérosclérose. Des avancées très prometteuses pour une pathologie souvent meurtrière.

Elle-même opérée très jeune d'une cardiopathie aiguë, Danièle Hermann a voulu créer une fondation pour faire avancer la recherche. De nombreux patients qui auraient été condamnés il y a seulement quinze ans, peuvent aujourd'hui être sauvés grâce à de nouvelles techniques. Sa fondation a pour but de renforcer les moyens mis à la disposition de cette recherche et de permettre au secteur privé d'agir efficacement aux côtés de grands scientifiques pour avancer dans leurs travaux, quand ils peuvent être freinés par leur manque de moyens financiers.

Danièle Hermann s'est aussi lancée dans une croisade contre l'excès de consommation de sel, à l'origine des maladies les plus sévères. Elle a publié l'an dernier aux Éditions JC Lattès un livre sur ce thème : *Cuisez moins salé ou sans sel*.

CAROLE BELLEMAIRE

DISTINCTION

Fondation Recherche cardio-vasculaire :
Joël Ménard reçoit le prix Danièle Hermann

Sous la Coupole, le professeur lauréat entouré de Danièle Hermann, Jean-Gabriel de Broglie, Jean-François Bach et Pierre Gagnaire (à gauche), D.R.

La Coupole n'avait pas connu depuis longtemps de telles agapes. Mais c'était ce jour-là pour la bonne cause : la remise au professeur Joël Ménard du prix Danièle Hermann de la Fondation Recherche cardio-vasculaire. « Insuffisance cardiaque et nutrition, régimes hyposodés », tel était le thème retenu cette année pour le prix, et c'est dans ce cadre que le chef étoilé Pierre Gagnaire avait été sollicité pour imaginer un dîner sans sel.

Des mets qu'ont découverts avec régularité la quarantaine de personnalités présentes : Nicole Dassault, Elisabeth Depardieu, Jean-Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut, M^{me} Michèle Cahen, Monique Raimond, le professeur Jean-François Bach, président du jury et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, ou encore le professeur Michel Desnos, chef du service de cardiologie de l'hôpital

Georges-Pompidou. Le professeur Joël Ménard, qui a reçu la somme de 15 000 euros, a été récompensé « pour ses travaux remarquables ». Il a consacré sa carrière de chercheur à l'étude du système du contrôle des entrées et des sorties d'eau et de sel assurant l'équilibre intérieur, fonction vitale. Ses découvertes ont notamment permis le développement de médicaments pour le traitement de l'hypertension artérielle.

Ce mal touche plus d'un milliard de personnes dans le monde. Or l'excès de sel est souvent à l'origine des maladies qui lui sont liées. Le professeur, qui a aussi été désigné par Nicolas Sarkozy « M. Plan Alzheimer », évoquerait même des incidences dans certaines maladies neurologiques.

Pour Danièle Hermann, qui a fondé en 2001 la Fondation Recherche cardio-vasculaire au sein de l'Institut de Fran-

ce, la cause est entendue : « Nous mangeons trop de sel. » Entre trois et quatre fois plus que les 3 grammes par jour dont notre organisme a besoin.

Et plus que celui de la salière, c'est « le sel caché », celui qui est ajouté par les industriels dans les produits préparés, qui est dangereux. Pour celle qui fut opérée très jeune d'une cardiopathie aiguë et doit suivre à vie un régime strict, tout reste à faire...

Étiquetage, développement et commercialisation de produits sans sel dans les grandes surfaces, ouverture de magasins spécialisés, sensibilisation des consommateurs : c'est une véritable croisade que mène cette femme de caractère.

Dernièrement, elle a publié aux Éditions Lattès un deuxième livre sur ce thème : « Cuisinez moins salé ou sans sel. »

CAROLE BELLEMARE